

MUSÉE DES TISSUS DE LYON

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



ICÔNE DE MODE

DU 4 NOVEMBRE 2011 AU 25 MARS 2012

Conception graphique : Dorothee Beauvais, © Jean-François Peiré / DRAC Midi-Pyrénées, © Musée des Tissus de Lyon, Sylvain Pretto.

MUSÉE DES TISSUS DE LYON

ICÔNE DE MODE — EXPOSITION DU 4 NOVEMBRE 2011 AU 25 MARS 2012

À l'occasion de l'exposition « Icône de Mode », le musée des Tissus dévoile une histoire de la Mode très inattendue. Car l'égérie de cette création-là n'est autre que la Vierge Marie.

Pendant près de six cent cinquante ans, les statues de la Vierge ont possédé une véritable garde-robe, composée de costumes majestueux, scintillants de pierrieres et de perles, offerte par les souverains ou les simples fidèles. Récemment, des grands noms de la Haute Couture ont conçu de nouveaux vêtements pour une statue de la Vierge noire de Toulouse.

Ainsi étoffes brodées d'or anciennes et motif camouflage contemporain se répondent-ils dans une conception sélective du costume et du corps puisque seule la face visible de la statue est parée.

Au cœur de la basilique Notre-Dame-la-Daurade de Toulouse, une Vierge noire, réputée miraculeuse, domine l'autel où l'on célèbre son culte. La statue originale, brûlée à la Révolution, a été remplacée au début du XIX^e siècle par une sombre Madone, sculptée à l'identique, dont la tête, le bras droit et l'Enfant surgissent au milieu de tissus somptueux.

Car cette Vierge noire est habillée et possède une véritable garde-robe, changée au gré des fêtes et de la liturgie. La statue est ainsi revêtue d'une robe, d'un voile, et une robe supplémentaire, en miniature, habille l'Enfant Jésus. Ce ne sont pas moins de vingt-deux robes, chacune accompagnée de son voile et de la robe du Christ, qui sont présentées dans l'exposition.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Maximilien Durand, directeur du musée des Tissus et du musée des Arts décoratifs de Lyon

SCÉNOGRAPHIE

Cabanes & Chazottes architectes

GRAPHISME

Dorothee Beauvais

En 2009, des créateurs de Haute Couture ont renouvelé cet extraordinaire vestiaire et réalisé de nouvelles tenues pour la statue. La *Battle Dress* de Jean-Charles de Castelbajac, au motif de camouflage, évoque une Vierge forte et protectrice, foulant au pied le serpent du mal, protégeant les peuples meurtris par les conflits. La *Robe de fête* de Franck Sorbier rappelle les tenues des souveraines du XVIII^e siècle: elle est en toile de soie et de fils d'or, rebrodée de dentelles métalliques, de perles, de tubes et de rocailles en verre. La *Robe de Carême* de Jean-Michel Broc, en tissu broché de viscose, utilise cette fibre artificielle issue du bois, produit de la terre-mère, évoque la maternité de la Vierge. Elle est de couleur prune, pour symboliser le deuil et le carême, mais des rubans de velours, doux comme les jeunes pousses naissantes, verts, annoncent le renouveau.

Cette Madone habillée en Haute Couture n'est pas une exception. Depuis le XIV^e siècle, les statues miraculeuses de la Vierge possédaient chacune leur vestiaire, en France, en Espagne, en Italie ou en Allemagne. Les majestés romanes, au teint brun, les Vierges gothiques, pleines de tendresse, les statues articulées et peintes du XVII^e et du XVIII^e siècle étaient vêtues de soieries somptueuses, de tissus brodés d'or et d'argent, rehaussé de perles et de cabochons, de dentelles, offerts par les souverains ou par des fidèles anonymes.

Loin de dissimuler les sculptures, ces vêtements factices donnaient aux statues une présence spectaculaire, presque théâtrale, et tellement humaine. L'exposition présente, en plus du vestiaire de la Vierge noire de la Daurade, d'autres habits issus de ces garde-robes aujourd'hui méconnues. Fragiles et convoités pour la richesse de leurs matériaux constitutifs, décriés par les détracteurs d'une expression de foi jugée trop populaire, ces vestiaires ont souvent été détruits ou ont disparu.

La présentation de ces robes de statues de Vierge au musée des Tissus est donc exceptionnelle et permet d'évoquer plus de six cent cinquante ans d'une création de prestige, réservée à celle qui fut considérée par ses habilleurs comme la Reine par excellence.